

Chers adhérents, Bonjour.

Je vous souhaite en forme, prêts à affronter une nouvelle journée. Aujourd'hui, Victor Hugo nous rappelle un lieu qu'il a aimé, resté cher à son cœur et synonyme de liberté. Il l'évoque pour nous, suivons-le...

LA POETIQUE DE LA MAISON X

« **AUX FEUILLANTINES** » Victor HUGO 1802-1885

Extrait du recueil Les Contemplations.

Mes deux frères et moi, nous étions tout enfants.
Notre mère disait : Jouez, mais je défends
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles.

Abel était l'aîné, j'étais le plus petit.
Nous mangions notre pain de si bon appétit,
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

Nous montions pour jouer au grenier du couvent.
Et, là, tout en jouant, nous regardions souvent
Sur le haut d'une armoire un livre inaccessible.

Nous grimpâmes un jour jusqu'à ce livre noir ;
Je ne sais pas comment nous fîmes pour l'avoir,
Mais je me souviens bien que c'était une Bible.

Ce vieux livre sentait une odeur d'encensoir.
Nous allâmes ravis dans un coin nous asseoir.
Des estampes partout ! quel bonheur ! quel délire !

Nous l'ouvrîmes alors tout grand sur nos genoux,
Et, dès le premier mot, il nous parut si doux
Qu'oubliant de jouer, nous nous mîmes à lire.

Nous lûmes tous les trois ainsi, tout le matin,
Joseph, Ruth et Booz, le bon Samaritain,
Et, toujours plus charmés, le soir nous le relûmes.

Tels des enfants, s'ils ont pris un oiseau des cieux,
S'appellent en riant et s'étonnent, joyeux,
De sentir dans leur main la douceur de ses plumes. »

: - : - : - : - : - : - : - : - :

Ce poème composé de 8 tercets d'alexandrins aux rimes plates et croisées. a a b // cc b évoque le souvenir d'un lieu enchanté. Une grande demeure, ancien monastère, entourée d'un vaste jardin redevenu sauvage, propice aux jeux, à la liberté en toute innocence.

Hugo se souvient et nous dévoile : « un paradis perdu ». La maison aimée porte un nom : « Les Feuillantines », lieu de refuge pour Madame Hugo et ses fils, loin de son époux, général d'Empire, et des querelles conjugales.

Ce lieu, resté magique à ses yeux, est aussi l'endroit où il fit la connaissance d'une petite fille, compagne de ses jeux : Adèle Fouchet, qui deviendra plus tard, Madame HUGO .